

Chamonix

Elle ouvre les fermes de la vallée pour faire découvrir l'agriculture

Avec son association Mont-Blanc Fermes péda, Daphné Iatropoulos recrée du lien entre le monde agricole et les habitants de la vallée. Avec ses visites de fermes, elle soigne la fracture qui s'est installée entre les agriculteurs et le reste de la société.

Alors qu'elle était de passage dans un centre de vacances, les professeurs lui interdisaient de dire aux élèves que les cochons qu'ils caressaient termineraient en saucissons. « C'est bête à dire, mais j'ai compris à ce moment-là, à quel point il y a un monde entre ce que l'on produit et ce que l'on consomme », se souvient Daphné Iatropoulos. Pour cette Haut-Savoie, ayant grandi aux contacts des vaches d'hérens si chère à sa mère valaisanne, la méconnaissance générale du monde agricole est un fléau. « Je me suis rendu compte que dans mon entourage proche, plein de gens n'avaient aucune idée de comment on fabrique du fromage ou de comment on fait pousser les fruits et légumes qu'ils achètent au supermarché. C'est un peu comme si la société avait mis sous silence la réalité de nos besoins primaires », regrette celle qui veut lutter contre ce phénomène très récent dans l'histoire de l'humanité.

Selon la géographe de formation, cette ignorance explique d'ailleurs en grande partie le



Daphné Iatropoulos a eu l'idée de ces visites dans les fermes de la vallée pour faire connaître les problématiques rencontrées par les agriculteurs, mais aussi sensibiliser le grand public à la nécessité de s'intéresser à la façon dont sont produits nos aliments.

Photo Le DL/B.S.

sentiment d'abandon des agriculteurs vis-à-vis du reste de la société. Un désenchantement dont certains ont pris la mesure en janvier dernier, quand les tracteurs bloquaient les autoroutes au plus fort d'un mouvement de colère, sans doute des plus légitimes. Mais pour lutter contre ce phénomène, depuis près d'un an, la Chamoniarde d'adoption a créé une association intitulée Mont-Blanc Fermes péda. Une structure qui propose à tout un chacun de visiter les fermes de la vallée. Des portes ouvertes où

elle explique sur le terrain le quotidien des éleveurs et leurs problématiques.

Convaincre les agriculteurs de lui laisser les clefs de leurs fermes n'a toutefois pas été une mince affaire. La souriante coordinatrice générale de l'association Mont-Blanc Fermes péda a dû leur faire entendre la nécessité, pour eux, de faire davantage connaître leur travail. Son diplôme d'ingénieure agronome et ses connaissances du milieu ont néanmoins poussé une partie des fermiers à lui dire oui. « Depuis, je joue

les intermédiaires. Je fais le lien entre les consommateurs que nous sommes et les agriculteurs qui n'ont pas le temps de faire cette sensibilisation. »

Amener les visiteurs à questionner leurs habitudes de consommation

Et la recette semble fonctionner. Des scolaires aux seniors, de nombreux habitants ont pu s'imprégner du quotidien d'une ferme. Au contact des animaux, certains en viennent

même à se poser des questions sur leur végétarisme. « Je n'ai jamais cherché à dire à quiconque de ne plus manger de viande. Mon objectif c'est juste que les personnes qui viennent à la ferme se posent ensuite des questions sur leurs habitudes de consommation. J'essaie de faire comprendre à chacun quel est son rôle et son impact. Je suis persuadé qu'en ouvrant les fermes, on améliorera un jour le rapport qualité prix de nos assiettes et le quotidien des agriculteurs », estime celle dont la démarche est de plus en plus appréciée des paysans eux-mêmes.

Il faut dire que ces visites leur permettent aussi de vendre certains de leurs produits, sans dépenser la moindre énergie. Mieux, l'association leur reverse une partie des subsides générés par le ticket d'entrée qu'il faut déboursier pour avoir le droit à cette immersion instructive. Un modèle vertueux qui a séduit le fonds de dotation 1 % Mont-Blanc. La plateforme de financement voulant aider les jeunes de la vallée a versé un généreux chèque à l'association, qui a ainsi pu recruter deux nouvelles membres. Daphné Iatropoulos attend maintenant avec une certaine impatience l'été et les visites d'alpages qu'elle a déjà prévu d'organiser afin d'expliquer notamment les bons comportements à adopter lorsqu'on passe devant un troupeau.

● Baptiste Savignac



En plus d'être instructives, les visites sont souvent ludiques. Les groupes scolaires mettent ainsi la main à la pâte en apprenant à fabriquer eux-mêmes du fromage. Photo Le DL/B.S.

À Chamonix, peu de gens ont conservé un lien fort avec la terre

Depuis qu'elle fait découvrir les fermes de la vallée, Daphné Iatropoulos met à l'épreuve ses qualités de vulgarisatrice. « Je peux m'adresser un jour à des tout-petits et me retrouver le lendemain avec un groupe d'assureurs en face de moi. Il faut donc adapter les visites pour les rendre à chaque fois intéressantes », reconnaît celle qui propose notamment des apéros à la ferme pour appâter les plus grands.

Les plus jeunes ont, quant à eux, le droit de ramasser les œufs pondus par les poules, de nourrir les cochons ou encore

de s'essayer à la confection d'un fromage.

Un groupe d'une vingtaine d'enfants âgés entre 5 et 8 ans a ainsi pu suivre la fondatrice de l'association dans presque toutes les fermes du secteur. « La première fois, certains n'osaient pas approcher les bêtes, mais désormais ils sont comme des poissons dans l'eau », se félicite la jeune femme persuadée que certains bambins en savent désormais plus que leurs parents sur le fonctionnement d'une exploitation agricole.

« À Chamonix, les habitants

ont souvent conscience de l'exceptionnel environnement naturel dans lequel ils vivent, mais peu de gens ont conservé un lien fort avec la terre. Il faut dire que les métiers de l'économie touristique de la vallée sont souvent bien plus lucratifs. Mais l'agriculture de montagne est pourtant ce qui a fait vivre leurs ancêtres pendant des siècles », observe celle qui souhaite néanmoins mettre en lumière une agriculture en phase avec son temps. « Réduire une ferme à l'image d'Épinal qu'on se fait d'elle, c'est dommage. »